Zeitschrift: Éducateur et bulletin corporatif : organe hebdomadaire de la Société Pédagogique de la Suisse Romande

Herausgeber: Société Pédagogique de la Suisse Romande

Band: 94 (1958)

Heft: 12

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 21.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

MONTREUX 29 MARS 1958 XCIVe ANNÉE — No 12

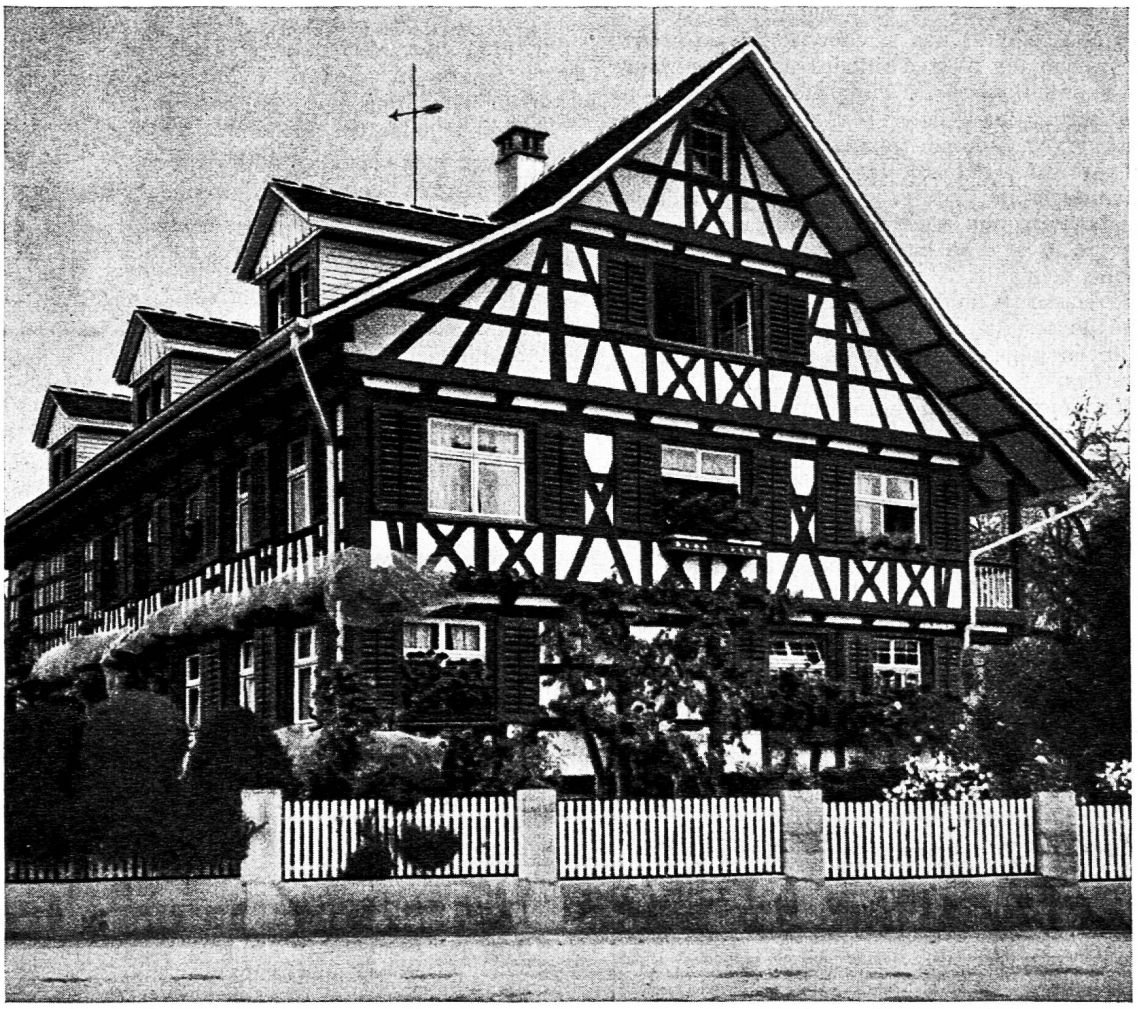
Dieu Humanité Patrie

EDUCATEUR

ET BULLETIN CORPORATIF

ORGANE HEBDOMADAIRE DE LA SOCIÉTÉ PÉDAGOGIQUE DE LA SUISSE ROMANDE

Rédacteurs responsables: Educateur, André CHABLOZ, Lausanne, Clochetons 9; Bulletin, G. WILLEMIN, Case postale 3, Genève-Cornavin.
Administration, abonnements et annonces: IMPRIMERIE CORBAZ S. A., Montreux, place du Marché 7, téléphone 6 27 98. Chèques postaux II b 379
PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL: SUISSE FR. 15.50; ÉTRANGER FR. 20.- • SUPPLÉMENT TRIMESTRIEL: BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE



(Photo A. Krenn, Zurich)

Presbytère à Amriswil

Partie corporative

La page du Congrès

Réponse à Michel

Mon cher Michel,

Papa m'a montré ta lettre. Je l'ai lue avec plaisir et je t'en remercie.

Permets-moi à mon tour de me présenter : Paul ; mes parents sont tous deux dans l'enseignement, ce qui n'est pas toujours un avantage !

J'ai d'abord hésité à te répondre. Pourquoi moi plutôt qu'un autre ?... Je me suis décidé tout de même. Mais tu ne devineras jamais pour quel motif ! J'aurai 12 ans le 1er juin prochain !

Si tu pouvais venir passer la journée chez moi, mon cher Michel, avoue que « ça serait du tonnerre ». Nous nous amuserions royalement.

Car il faut que je te dise que papa et maman iront probablement ensemble à ce congrès.

Tu aurais dû entendre mon père l'autre soir ; il « rouspétait » parce qu'il trouvait les prix trop élevés : 60 francs en tout, paraît-il. Maman n'était pas de son avis. Pour deux jours et demi, s'écriait-elle, avec conférence, spectacle, bal, excursion, etc... à l'heure actuelle ce n'est pas si cher. Papa a fini par lui donner raison (ce n'est d'ailleurs pas la première fois !) et ils ont finalement l'impression qu'ils vont faire une affaire.

Moi aussi, je ne demande pas mieux. Maman consent à préparer des gâteaux la veille, si bien qu'on aura les avantages de l'anniversaire sans en avoir les inconvénients. Personne pour nous interdire de faire du bruit et de jouer à la balle au salon !

Tâche donc de venir. Il y aura aussi quelques camarades de classe : Claude, Lucien, Charles et Jean, accompagné de ses deux sœurs Evelyne et Monique : je les invite en pensant au service ; elles pourraient se rendre utiles.

A ce propos, moi aussi j'ai dû me rendre utile l'autre jour. Maman voulait remplir le bulletin de versement encarté dans l'« Educateur ». Une amie, membre du comité d'organisation, lui a conseillé d'envoyer les inscriptions le plus tôt possible. Hélas le fameux bulletin vert était introuvable ! Après une demi-heure de recherche dans tous les coins de l'appartement, je l'ai découvert dans un numéro de « Tintin ». On ne saura jamais si c'est papa qui l'a égaré, ou si c'est moi ! As-tu lu dans l'« Educateur » les articles pour et contre « Tintin » ? Ce qui me révolte, c'est que ni ses détracteurs ni ses partisans nous demandent notre avis, à nous les connaisseurs ! Ah mon vieux, parle-moi de la vieille génération ! D'ailleurs, eux, ils ne se refusent rien. Parmi les réjouissances de ce congrès, le spectacle sera, selon l'amie de ma mère, absolument sensationnel.

Plus de 40 costumes originaux ont été créés et sont actuellement confectionnés ; il s'agirait d'une pièce de Molière, précédée d'un prologue, et agrémentée d'un ballet mis soigneusement au point.

Mais revenons à notre bulletin de versement. Quand maman put enfin commencer à le remplir, elle n'avait pas remarqué qu'à gauche était réservée une colonne pour le nombre d'inscriptions, qu'il fallait, cas échéant, doubler les prix indiqués (et sans faute de calcul !) que la carte de base était obligatoire...

Bref, il y avait finalement tant de ratures, qu'il fallut se rabattre sur le bulletin encarté dans le journal de papa.

Lorsque je pense que dans la classe de maman, je perdais une bonne note d'application, chaque fois que je faisais des ratures !

Mon cher Michel, je dois te quitter.

Comme ni papa ni maman ne jouent au « yass » pour alimenter la cagnotte, nous allons nous coucher tôt pour faire des économies d'électricité !

Avec mes cordiales amitiés. PAUL.
p.p.c. J. E.

SOMMAIRE

PARTIE CORPORATIVE : La page du Congrès : *Réponse à Michel. — Programme du Congrès. — Précisions.* — **Vaud :** *Nos fiches de salaire. — Aux jeunes. — Ceci est à lire. — Présidents des sections SPV. — Bureau de l'Assemblée générale pour 1958. — Bientôt la rentrée. — Enseignement des leçons de choses et des sciences.* — **Genève :** *basket-ball. — Football. — Nécrologie : † Marius Jaquet.* — **Neuchâtel :** *Complément au rapport du 15 mars. — SNTM et RS. — Correspondance interscolaire. — Une bonne nouvelle. — Nécrologie : † Mme M. Renaud-Belperrin; † Irène Evard — Union européenne* — **Jura Bernois :** *E. N. de Porrentruy* — **Divers :** *Journaux d'enfants — Les Mûriers, Grandson — Variétés, piétons.* — **Fiches.**

PARTIE PÉDAGOGIQUE : *Tintin se porte bien. — Bibliographies*

Programme du Congrès

Vendredi 30 mai :

Après-midi : Assemblée des délégués SPR. Repas des
20 h. 30 Conférence à l'intention des congressistes.

Samedi 31 mai :

9 h. 30 Ouverture du Congrès. Messages des invités
9 h. 30 Ouverture du Congrès. Messages des invités. Présentation, par Pierre Rebetez, du rapport « L'école et le monde moderne ». Cette Cette première séance plénière sera agrémentée de productions du Groupe choral.
13 h. Repas officiel.
15 h. 30 Seconde séance plénière : Discussion du rapport.
20 h. 30 Spectacle : « L'amour médecin », comédie-ballet, de Molière.
23 h. Bal.

Dimanche 1er juin :

9 h. 30 Promenade surprise.
Repas en commun.
Retour à Genève à 17 h. 30.

PRÉCISIONS

Le prix de 14 fr., prévu pour une nuit de logement, comprend également le petit déjeuner et toutes les taxes.

VAUD

Nos fiches de salaire

Notre assemblée générale de 1957 a demandé au Comité central d'entreprendre les démarches nécessaires pour que soit appliqué l'art. 56 (2e alinéa) du statut des fonctions publiques : « Le traitement se paie tous les mois au moins, avec remise ou présentation d'un décompte ».

Cette demande comprend donc deux parties bien distinctes :

1. Paiement mensuel de la part de l'Etat (alors qu'actuellement ce paiement est trimestriel) ;
2. Fiche de salaire (actuellement inexistante, quoique nous puissions, sur demande, obtenir le décompte de notre salaire).

Le comité s'est occupé activement et à plusieurs reprises de cette question ; de nombreuses entrevues ont eu lieu avec les autorités compétentes et les bureaux intéressés. Si le problème n'est pas encore résolu à l'heure actuelle, nous pouvons cependant dire qu'il semble en bonne voie de réalisation, mais se heurte à certaines difficultés d'administration pratique : s'il ne s'agissait de délivrer la fiche de salaire qu'à dix nouveaux fonctionnaires, probablement l'aurions-nous déjà ; mais nous sommes presque deux mille !

Donc : patience.

Pour le Comité : P. B.

Aux jeunes

Pendant l'hiver qui vient de finir, vous avez reçu ce journal, chaque semaine, et à titre gracieux.

Vous l'avez feuilleté ; lu en partie, ou en entier ; vous avez approuvé ; ou bondi ; trouvé des idées : ce journal, c'est le reflet de notre vie, de la vie de la grande communauté des instituteurs ; une vie qu'on ne peut vivre dans sa tour d'ivoire : le contact est nécessaire.

Aussi, maintenant que vous avez votre brevet en poche, tout frais et auréolé, pouvons-nous espérer que vous viendrez grossir les rangs de notre société ; vous continuerez ainsi à recevoir l'« Educateur ». Adressez-vous pour cela à votre président de section (voir ci-dessous).

Si vous remettez à plus tard votre demande d'admission, nous vous informons que ce numéro est le dernier que vous recevrez jusqu'à ce moment-là.

Pour le Comité : P.B.

Ceci est à lire

Plusieurs cas de collègues soumis récemment au Comité central m'incitent à une mise en garde.

Il peut arriver à chacun de nous, pendant sa carrière, d'avoir avec les autorités des « histoires », aussi bien sur le plan scolaire qu'extra-scolaire. Dans la plupart des cas, il n'y a là aucun déshonneur : il en est des heurts de conceptions et de points de vue comme des disputes sur les goûts et les couleurs. Que ce soit différend larvé ou qu'il y ait eu avertissements préalables ou discussions préliminaires, il arrive parfois que, brusquement, le conflit éclate : oralement ou par téléphone, le collègue s'entend un matin assigner en séance pour l'après-midi même (je cite un cas extrême) ; surpris, désorienté, affolé peut-être, il obtempère : dans cette séance, on va jusqu'à lui demander sa démission : il accepte.

Nous ne pouvons rien lui reprocher : il a été pris au dépourvu, ou il n'a pas osé protester (le respect de l'autorité est profondément ancré en nous), ou il est jeune et manque d'expérience. De prime abord, nous ne reprochons rien non plus aux autorités communales : elles se croient peut-être dans leur bon droit.

Aussi, collègues, attention : même si vous pensez être fautifs, même si vous estimez avoir tort, vous avez le droit de vous défendre ou d'être défendus (nous sommes en démocratie) : informez immédiatement votre comité, qui vous donnera toutes directives ou conseils utiles. Vous éviterez ainsi que la procédure s'engage sur une mauvaise voie, d'où il est parfois fort difficile et compliqué de la faire sortir ; vous vous éviterez aussi de commetre de fausses manœuvres (surtout, **ne démissionnez jamais** avant de nous avoir prévenus) ; enfin vous ne vous sentirez pas seuls, et cela — dans de pareils moments — est terriblement important.

Pour le Comité : P.B.

Présidents des sections SPV

Aigle : Mlle Charlotte Cornioley, Pré Russin.
Aubonne : Pierre Aubert, Aubonne.
Avenches : Jacky Ginggen, Bellerive (Salavaux).
Cossonay : Henri Cornamusaz, Pompaples.
Echallens : Jean-Pierre Monod, Vuarrens.
Grandson : Pierre Duruz, Concise.
Ste-Croix : Raymond Jaccard, Promenade 6.
Lausanne : Louis Vivian, ch. de Bellevue 4.
La Vallée : Henri Destraz, Le Sentier.
Lavaux : René Badoux, Grandvaux.
Morges : Jean-Jacques Desponds, Colombier s/Morges.
Moudon : Roland Hofer, Chapelle/Moudon.
Nyon : Olivier Paccaud, En Prélaz.
Orbe : Georges Ludi, Vaulion.
Oron : Roger Cardinaux, Ecoteaux.
Payerne : Claude-Henri Forney, Villarzel.
Pays d'Enhaut : Mlle Juliette Epars, Château-d'Oex.
Rolle : Henri Porchet, Perroy.
Vevey : Jacques Bron, Quai de l'Arabie 4.
Yverdon : Gilbert Stocker, Gressy s/Yverdon.

Bureau de l'Assemblée générale pour 1958

Président : Jean-Pierre Rochat, Blonay.
Vice-président : Jean Viénet, Roche.
Secrétaire : Mlle Betty Leresche, Lausanne.
Membres : Mme Madeleine Giorla-Robellaz, Veytaux ; Jean-Pierre Vonney, Arnex s/Orbe.

Bientôt la rentrée

Livres neufs ! Cahiers neufs ! « Fourrez vos cahiers pour demain ! ». Pourquoi pas avec les protège-cahiers à colorier édités par l'Association antialcoolique du corps enseignant ?

Le nouveau No 18 — « Marcher dans la nature donne joie et santé » — est tout indiqué au début de la belle saison, de même le No 4 : « Herbes et fleurs ».

On montrera bientôt du doigt ceux qui ignorent

« MILCOP »

le champion des duplicateurs ! Prix Fr. 159.— seulement, net, franco, avec les fournitures. Distributeur pour les écoles : F. PERRET, Valangines 40, Neuchâtel.

Le No 12 vous donnera l'occasion d'un entretien sur la circulation routière.

Le No 9, pour le raisin et le jus de raisin, plaira toujours : n'évoque-t-il pas le vignoble vaudois ?

Le prix est toujours le même : 3 fr. 20 le cent, 14 fr. les 500, 27 fr. le mille, port en sus.

Adressez votre commande ou demander des échantillons gratuits à Samuel Cornaz, instituteur, Blonay s/Vevey.

Enseignement des leçons de choses et des sciences

A tous les membres du corps enseignant

Vous savez, ou ne savez pas, que la Centrale de documentation et le Musée scolaire doivent tous deux quitter l'Ecole normale pour une destination aujourd'hui encore inconnue. La « Commission d'information et de documentation pédagogiques » a tenu déjà deux séances pour résoudre le problème de ce déménagement. Nous aurons l'occasion d'en parler encore.

Dans ces séances, la commission a décidé :

1° Que la Centrale de documentation scolaire essaierait de trouver une salle qui soit d'accès facile, au centre de la ville, si possible ;

2° Que la partie historique (musée) serait conservée dans un local de dépôt d'où l'on pourrait tirer certains documents à l'occasion de manifestations telles que congrès pédagogiques, etc. ;

3° Qu'il serait créé une exposition permanente des moyens contemporains d'enseignement. Cette exposition montrerait tout le matériel dont on peut disposer, livres intéressants, tableaux, etc. Elle montrerait aussi l'état de l'enseignement à l'heure actuelle et le parti que l'on peut tirer du matériel à disposition. Elle serait donc un moyen d'information pour les enseignants, à l'image de ce qui se fait déjà dans d'autres cantons. Elle ne grouperait pas simultanément toutes les branches, mais son contenu changerait périodiquement et une seule discipline y serait représentée à la fois.

Cette année déjà, fin juin peut-être, nous organiserons une exposition consacrée à l'enseignement des sciences et des leçons de choses. Voilà pourquoi, chers collègues, nous avons besoin de votre collaboration et des travaux intéressants que vous avez réalisés ou que vos élèves ont réalisés : cahiers, parties de cahier, leçons, collections diverses établies par les élèves, etc. Dans un prochain article, dans quinze jours, nous vous donnerons des renseignements plus précis.

Je vous entends déjà dire : « Dommage, si l'on m'avait averti une semaine plus tôt, j'aurais pu prendre le cahier de Paul ». Je suis seul responsable de ce retard, mais avec un peu de bonne volonté vous saurez corriger ma faute et récupérer ce que vous auriez gardé. Merci ! Si nous voulons rendre cette exposition vivante et utile, il faut que chacun y participe.

R. P.

GENÈVE

Tournoi de basket-ball

Résultats du tour de classement auquel ont pris part nos deux équipes :

UIG I - Sporting III 57—33 ; UIG I - Rapid Vernier I 38—30 ; UIG I - Sporting II 58—52 ; UIG I - Parcs et Promenades 36—21 ; UIG I - CGTE II 19—20 ; UIG I - UIG II 31—54 ; UIG I - Faubourg, match supprimé.

Soit 6 matches joués, quatre gagnés, 2 perdus.

UIG II - Sporting II 69—34 ; UIG II - Parcs et Promenades 59—18 ; UIG II - CGTE II 67—19 ; UIG II - Faubourg, forfait ; UIG II - Sporting III 59—24 ; UIG II-UIG I 54—31 ; UIG II - Rapid Vernier I 52—24.

Soit : 6 matches joués, 7 gagnés (dont un par forfait).

Notre seconde équipe remporte donc le tour de classement. Le Challenge de l'Amitié 1957-58 est terminé ; je remercie ceux qui ont pris une part active et régulière à ces rencontres amicales et leur donne rendez-vous à bientôt pour le Championnat 1958.

Nous avons inscrit une équipe à ce championnat (15 de nos joueurs se sont inscrits). Les intéressés recevront sous peu une circulaire détaillée.

De plus, grâce à une subvention bienvenue du DIP, nos équipes ont pu parfaire leur équipement par l'achat d'un ballon dernier cri !

Le coach.

Au nom des joueurs et au nom du comité de l'UIG, je tiens à exprimer à notre ami G. Ch. Cornioley notre sincère gratitude pour le beau travail qu'il accomplit.

L'ex-coach.

Tournoi de football

Il y a 10 ans cette année qu'un tournoi de football est organisé dans le cadre de l'école.

Les auteurs de cette heureuse initiative, et en particulier notre collègue Voïtchovsky, désirent donner à ce tournoi d'anniversaire un certain relief.

Comment ? Vous le saurez prochainement.

Pour l'instant, voici quelques renseignements généraux, qui permettront à chaque maître de prendre les décisions nécessaires.

Lieux et dates du tournoi

Stades de Frontenex, Champel, Varembé, Trembley les jeudis 1er, 8, 22 mai (éventuellement 29). Il est bien entendu que le tournoi est réservé aux 6e et 7e années de la ville et de la campagne.

Inscription des équipes

Vendredi 18 avril à 17 h. : salle de projections de l'école des Eaux-Vives. Cette séance est importante : on y commentera le règlement. Les équipes seront représentées par le maître, ou à défaut par le capitaine.

Cours d'arbitrage

Mercredi 23 avril à 20 h. 30 : Brasserie International, 1er étage. Chef de cours : M. Jean Lutz. Les participants recevront les règles officielles de jeu et seront indemnisés.

Réunion des arbitres

Lundi 28 avril à 17 h. : Brasserie International. Cette séance est ouverte à tous.

Coupe-défi

Elle reprendra dès le retour du beau temps.

Renseignements complémentaires

Auprès de Paul Voïtchovsky, Cressy-sur-Onex, téléphone 8 72 21.

J. E.

Nécrologie

† **Marius Jaquet.** La disparition si brutale et si inattendue de notre collègue Marius Jaquet a causé un très vif chagrin au corps enseignant genevois.

Jaquet était né en 1900 et il avait suivi la section pédagogique du Collège ; en 1921, il entrait dans l'enseignement ; au sortir du stage, son premier poste fut à Sézegnin, puis il passe près de vingt ans à l'école de Saint-Jean, et douze ans au Grütli, dans les classes de fin de scolarité.

Tout jeune instituteur, il s'intéressa aux préoccupations de ses collègues, d'abord au sein du groupe des sous-régents et stagiaires qui jouait alors un si grand rôle dans notre association, puis dans l'Union des Instituteurs aux débats et aux travaux de laquelle il prit une part très active.

Sous son apparence d'amateur, Jaquet était un travailleur acharné. Il n'était pas de ceux qui pensent que l'acquisition d'un diplôme est une fin en soi et qu'on peut vivre toute une vie sur l'acquis des vingt ans. Doué d'une intelligence remarquable, il avait en littérature par exemple, des connaissances qui auraient fait envie à une professeur d'université, et, non seulement il possédait une vaste érudition, mais il dominait assez son sujet pour n'en point être l'esclave ; et dans les moments où il s'exprimait, rapports, causeries, discussions amicales, il savait présenter son opinion avec toutes les nuances que comportaient les problèmes les plus compliqués. Le rapport qu'il présenta sur le concours littéraire du cinquantenaire de l'UIG était un modèle du genre, et sa description du combat que livre l'écrivain avec le sujet de son choix était une analyse d'une rare qualité.

Mais, il aimait trop la perfection pour admettre les compromis, les cotes mal taillées ; avec quelle implacable logique il pourfendait l'opportunisme et les gauchissements des bons principes. Il a toujours su garder et son indépendance d'esprit et son franc parler.

C'est avec la même liberté qu'il abordait les problèmes pédagogiques. Avec une équipe de chercheurs, il participa à la création d'une méthode de composition française et, dans tous les domaines de l'enseignement, il apportait des vues neuves et hardies. Les émissions de la radio scolaire qu'il présenta furent très appréciées et une de ses dernières œuvres fut le prologue destiné au spectacle du Congrès.

Marius Jaquet laisse parmi nous un grand souvenir. A sa famille, nos condoléances émues. G. W.

NEUCHATEL

Complément au rapport du 15 mars

Pendant la séance de la VPOD, la SPN non affiliée à la VPOD s'est assemblée au foyer pédagogique du collège primaire à La Chaux-de-Fonds, sous la présidence de M. Paul Grandjean, instituteur à Fontainemelon. Dans une ambiance amicale, elle a traité des questions administratives et pédagogiques, a renouvelé son comité et a décidé de donner son appui financier à différentes œuvres scolaires. M.-J. B.

SOCIÉTÉ NEUCHATELOISE DE TRAVAIL MANUEL ET DE RÉFORME SCOLAIRE

Assemblée générale du 15 mars 1958

Présidence : P. Perret, président.

M. Perret lit son rapport présidentiel marquant l'activité intense déployée par la Société au cours de l'an 1957. Tous les cours annoncés ont pu avoir lieu sauf celui de la fourmi qui aura lieu en 1958. L'activité des commissions d'étude a été moins intense que ces dernières années, mais ce repos n'est que passager.

Le rapport de caisse est présenté par M. G. A. Aeschlimann.

Le rapport des vérificateurs est lu et les rapports adoptés. M. Aeschlimann qui cesse de fonctionner comme caissier reçoit un petit cadeau offert par la Société.

Le président est réélu avec acclamation. Le nouveau caissier est désigné. Les autres membres du comité sont aussi réélus. M. D.

Correspondance interscolaire

— Ça vous intéresse ?

— Avec qui aimeriez-vous correspondre ? Avec un Hindou, un Américain, un Japonais, un Français ou un Suédois ? Le choix est vaste : grâce à la Croix-Rouge de la Jeunesse, 69 pays vous offrent des correspondants, si vous le désirez.

— Les frais ?

— Enormes : Fr. 0,20 ! (soit le prix du port de votre lettre ou de celles de vos élèves jusqu'au siège de la section neuchâteloise de la Croix-Rouge de la Jeunesse, avenue du Premier-Mars 2, Neuchâtel, qui se charge bénévolement de la traduction et de la transmission de vos missives à vos correspondants étrangers. Les réponses vous parviennent par le même chemin, sans aucun frais).

— Ça vous tente ? Oui ? Alors, essayez, vous ne le regretterez pas ! D. G.

Une bonne nouvelle

La conférence très goûtée de M. Rieben sur « La Suisse face à l'Europe » donnée le 15 mars à La Chaux-de-Fonds en assemblée générale de la SPN, va paraître en un petit volume pour répondre à de nombreuses demandes. Prix : Fr. 2.50.

Les commandes sont à adresser par l'intermédiaire du soussigné, au plus vite, soit **jusqu'au 6 avril.**

Rappelons que l'auteur y traite :

I. **De la traditionnelle politique de défense du statu quo à une conception dynamique de notre politique européenne.**

II. **De quoi s'agit-il pour l'Europe ?**

A. L'Europe en perte de vitesse.

B. L'Europe s'unit : a) La communauté européenne du charbon et de l'acier ; b) L'instrument politique de la relance européenne : le

« MILCOP »

le duplicateur sans concurrence, le meilleur marché, le plus génial, le plus vendu dans le monde ! Le corps enseignant l'a adopté rapidement... et pour cause !

Dictées pour le degré inférieur

Jean est tombé. Il a pleuré. Il a fait un gros trou à sa culotte et il a déchiré son tablier neuf. Maman prend une aiguille et du fil. Elle répare les vêtements de son garçon. Une autre fois, Jean fera plus attention. Il sera moins brusque.

L'hiver tire à sa fin. Le printemps approche, il est de retour. Les jours grandissent, le temps est doux, le soleil est plus chaud.

Le long des chemins et dans les bois, tu trouveras les premières fleurs du printemps : les primevères pâles, les violettes parfumées, les anémones blanches. Tu rapporteras un gros bouquet à la maison.

Dans le jardin de mon oncle, un pinson a fait son nid dans un buisson fleuri. Maman pinson a couvé de beaux œufs. Maintenant, les petits ouvrent le bec et demandent des vers et des chenilles. Ils ont faim. Bientôt, ils s'envoleront dans les branches avec les mésanges, les merles et les rossignols. Nous écouterons le chant des oiseaux.

Ma tante arrivera à Genève dimanche ; elle sera contente de voir notre belle ville. Nous traverserons le Rhône sur les ponts ; nous regarderons le lac ; nous irons le long des quais et dans les parcs fleuris. Mes parents montreront aussi à ma tante les rues larges et claires, les fontaines et les belles fleurs qui ornent les petites places.

Accorde les adjectifs entre parenthèses :

Jetez un coup d'œil dans la cuisine proprette où maman Lapinet trottine du matin au soir, dans sa robe (bleu) à pois (blanc). Vous ririez à voir sa cave, sa cave aux rayons si bien (garni) de carottes très (rouge), de pommes (jaune), (verte) ou (rouge) et de choux très (vert) comme il n'en existe pas chez les hommes !

K. von Allmen (« Ils étaient cinq petits lapins »).

Dictées 2e année

Le soir, je dors bien. Mon père, ma mère, ma sœur et mon frère forment une belle famille. Jean aime ses parents.

La famille est à table. Maman coupe le pain. Papa verse de l'eau dans son verre. Jean mange de la viande.

C'est le soir. J'ai sommeil, aussi je me couche et je dors bien.

En automne, les feuilles tombent. Une brume légère monte de la terre. Les fleurs sont fanées.

Au marché.

Maman achète une belle salade, des tomates, un chou et des carottes. Elle paie. Je porte le panier.

Dans le jardin, Fanchon mange une belle tranche de pain. Un, puis deux, puis quatre moineaux voltigent autour d'elle. Fanchon a bon cœur, elle distribue des miettes aux oiseaux, puis elle rentre contente à la maison de sa grand-mère.

Pierrette était la fille d'un pauvre bûcheron. Elle avait des cheveux bruns qui frisaient au vent, des yeux noirs, des joues roses. Les jours de congé, elle allait dans la forêt, elle admirait les grands sapins et les jolis bouleaux ; elle aimait les fleurs simples, les belles fougères, la mousse verte. Elle connaissait les bons champignons et écoutait les petits oiseaux, les merles, les pinsons et les mésanges.

C'est le matin, Jean a bien dormi, il se lève.

Ce matin, Louis a bien dormi. Il a fait sa toilette, se lave les mains. Elles sont propres.

Le soir, j'ai sommeil. Je me lave et me couche.

Louis a un papa, une maman, un frère et une sœur. Il a aussi un oncle, une cousine et un grand-père. Il aime les garçons, mais il n'aime pas les filles.

C'est le matin. Jean se lève vite, car il a bien dormi. Il fait sa toilette ; il a les mains propres.

La famille de Louis.

Louis a un père, une mère,, un frère et une sœur. Il a aussi un grand-père.

J'ai trouvé trois pommes et cinq pêches dans mon verger. La poire la plus tendre et la plus douce est pour ma mère.

Sur la table, il y a de la viande et du pain. Je mange parce que j'ai faim et tu bois car tu as soif.

Ce matin, maman, ma sœur et mon frère Louis sont au marché. Maman achète des fruits, des légumes et des fleurs. Louis porte un panier plein de carottes, de tomates, de poires et de noix.

Dans mon verger, il y a des pommiers, un noyer, des pêchers et des cerisiers. Souvent, je mange des fruits : du raisin ou des noix.

Sur la table, il y a des assiettes et des plats. Mais la viande est fade et le pain trop salé. Mais je mange parce que j'ai faim et je bois du café au lait avec du sucre car j'ai soif.

C'est l'hiver, il fait froid. Une épaisse couche de neige recouvre le sol. Elle est dure et craque sous nos pas. Un léger flocon se pose sur mon nez.

(Suite de la page 185)

Comité d'action pour les Etats-Unis d'Europe ; c) L'Euratom ; d) Le marché commun ; e) La zone de libre échange.

C. Les perspectives économiques de l'Union européenne.

III. **De quoi s'agit-il pour la Suisse ?**

A. Le bilan et les facteurs de la réussite économique suisse.

B. La Suisse à l'heure de son clocher ; a) Caveat Helvetia ; b) Le gaspillage des forces d'avenir.

IV. **Quel avenir voulons-nous laisser à nos enfants ?**

A. Il faut dissiper la confusion présente.

B. Nous devons adapter notre instrument de travail aux impératifs de l'heure.

Pour simplifier, gagner du temps et épargner des frais de port, nous suggérons de réunir les commandes par collèges.

Au nom du Comité central : Willy Guyot,
Rue Georges-Perrenoud 40, Le Locle.

Nécrologie

† Mme Marinette Renaud-Belperrin

Notre collègue tenait encore sa classe le vendredi après-midi 21 février. Le soir, elle fit une chute sans gravité apparente et la nuit elle décédait. Aussi imagine-t-on la stupeur des élèves et de la population de Boudry le lendemain à l'ouïe de cette nouvelle.

Au temple, où une très nombreuse assistance avait tenu à rendre les derniers honneurs à notre collègue, le pasteur, M. Berner, inspecteur, le vice-président de la commission scolaire, et M. Francis Perret, instituteur, dirent les mérites de la défunte et relevèrent ses qualités pédagogiques éminentes. Mme Renaud enseigna pendant deux ans, au début de sa carrière, à l'école protestante de Sierre. Puis elle ne reprit l'exercice de sa profession qu'au moment de la pénurie d'institutrices. Ainsi, notre collègue dirigea une classe à Cortaillod pendant un an et à Boudry ces cinq dernières années.

Les petits élèves de Mme Renaud vinrent l'un après l'autre porter des fleurs à leur chère institutrice. Témoignage touchant.

Notre collègue était membre auxiliaire de la SPN. C'est avec émotion que nous adressons à sa mémoire notre hommage de respect et à sa famille l'expression de notre très vive sympathie. W. G.

† **Irène Evard.** Nous avons le chagrin d'annoncer le décès d'une collègue de Fontainemelon, en pleine activité.

Mlle I. Evard enseigna d'abord aux Loges, puis à Hauterive et à Cortaillod avant de revenir au village de son enfance, Fontainemelon.

A la cérémonie funèbre, les autorités, par la voix de M. Bonny, inspecteur, exprimèrent l'hommage de reconnaissance à cette institutrice aimée et appréciée. M. Paul Grandjean, instituteur dans ce village, parla au nom des collègues et de la SPN. Il releva les traits dominants du caractère de la défunte : bienveillance et cordialité dans ses relations, souci de paix et de bonne entente avec chacun. Elle a semé des joies sur sa route par sa compréhension, sa franchise, son esprit de service, voire de sacrifice. Sa droiture, sa ponctualité, sa conscience professionnelle resteront en exemple. Son amabilité n'excluait pas l'exigence quand il s'agissait d'atteindre un but déterminé. Elle avait pris intensément conscience du drame familial actuel. Pour elle, l'école devait être encore un bastion sûr où subsiste l'unique préoccupation du bien de l'enfant. Elle a mis au service de sa tâche d'excellentes qualités de cœur. M. Grandjean dit que, si la vérité n'était pas un gage de respectueuse admiration, il sait qu'il aurait offensé notre collègue en donnant à sa mémoire cet éloge si mérité. Nous adressons toutes nos condoléances à la section du Val-de-Ruz et à la famille de Mlle Evard. W. G.

Union européenne

Mouvement suisse pour la fédération de l'Europe

Mars 1958.

Mesdames, Messieurs,

Quelques enseignants suisses, déjà membres de l'Union Européenne, ont suivi avec grand intérêt les premier pas de l'Association européenne des enseignants. Celle-ci s'est créée à Paris en avril 1956. Elle s'est donné pour premier but de favoriser dans nos écoles une prise de conscience de l'idée et des réalités européennes. Elle a constitué des sections en France, en Allemagne, en Italie, dans les pays du Benelux.

Nous vous proposons aujourd'hui de vous joindre à nous, pour former le noyau d'une section suisse. Les raisons suivantes nous animent :

L'Europe est en train de s'unir. Le mouvement est plus rapide encore que certains ne l'imaginent ; des faits récents vont obliger, à plus ou moins longue échéance, des pays prudents à préciser leurs positions. D'une part, l'organisation de l'enseignement subira l'influence de cette évolution. D'autre part, l'enseignement contribuera à donner à la génération montante la vision d'avenir qui déterminera son action. L'objectif de l'Europe unie entre d'ores et déjà dans le champ de cette vision. Il est dès lors essentiel que le monde enseignant suisse soit présent dans les discussions qui décideront du statut futur de l'enseignement, et qui éclaireront les problèmes d'avenir.

Chez nous aussi, le travail attend. Nous nous y attacherons. L'Association européenne des enseignants, bien loin de nuire à l'Union Européenne, renforcera l'influence de celle-ci. Nous travaillerons avec elle, mais nous serons mieux à même de toucher certains collègues, que le côté trop politique de l'Union Européenne n'attire pas.

Les opérations se dérouleront de la façon suivante :

L'Association européenne des enseignants tiendra son premier congrès à Turin, du 1er au 4 avril. Tous les enseignants suisses, qui seront libres à ces dates, y sont très cordialement invités. Une partie importante, sinon la totalité des frais, leur sera remboursée.

Dans les mois qui suivront, la section suisse se réunira une première fois pour se fonder et définir son programme.

Nous espérons que notre façon empirique de procéder vous plaira. Nous vous invitons encore à vous joindre à nous, et à vous inscrire auprès de M. Pierre-André Kunz, V. Beauchamp, Av. du Château 22, Prilly (Vaud).

Rolf Bally, instit. école secondaire, Rheinfelden,
Mlle V. Gyger, institutrice école réale, Bâle,
Mlle J. Hersch, professeur Université, Genève,
P. A. Kunz, prof. secondaire, Lausanne-Prilly,
André Lasserre, prof. secondaire, Lausanne,
Henri Miéville, prof. Université, Lausanne,
Henri Rieben, prof. Université, Lausanne.

Mes cousins habitent une jolie villa à deux étages située près d'un petit village. Ses fenêtres s'ouvrent sur un grand jardin. En été, mes cousins partent pour la montagne ; là-haut, ils logent dans un petit chalet de mélèze bruni qui offre au soleil sa galerie et sa provision de bois pour l'hiver.

Maman envoie ses enfants à l'épicerie. Vous achèterez un kilo de sucre en morceaux, une livre de riz et un paquet de thé. Jean et Simone entrent dans le magasin. L'épicier leur donne les marchandises. Les enfants remercient et rentrent rapidement à la maison.

Mardi 25 décembre, c'est Noël. Les enfants préparent le petit sapin. Ils fixent les bougies neuves, ils suspendent les boules dorées aux branches. Ils préparent aussi la crèche. Ils arrangent les personnages et les bêtes. C'est une surprise pour toute la famille. Ils cachent sous l'arbre des paquets blancs.

Janvier est un mois froid. Souvent la bise souffle et il gèle. Parfois, il neige et les enfants sont contents. Ils lancent des boules de neige. Deux petits garçons se lugent. Comme la luge glisse ! Comme elle file ! Comme tout est beau ! La luge tourne, les garçons tombent dans la neige poudreuse. Ils rient.

Par un dimanche d'hiver, Jean et son papa partent à la montagne. Ils vont faire du ski. Ils prennent le train et ils arrivent à dix heures à La Givrine. La neige est poudreuse. Jean apprend à tourner et à sauter. Parfois, il tombe. Il se relève tout blanc, couvert de neige.

Mes cousins habitent une jolie villa à la campagne. La maison est confortable. Elle a deux étages. Ses fenêtres s'ouvrent sur un grand jardin. Le toit est couvert de tuiles rouges.

A côté, il y a la grange et l'écurie. En été, je joue dans les prés avec mes cousins. En hiver, nous lugeons sur le chemin qui descend au village.

C'est l'hiver, il fait froid. Souvent la bise souffle. Nous sommes contents quand la neige tombe. Nous nous lugeons et nous lançons des boules. Les luges glissent sur les routes blanches. Hier, les chemins étaient gelés. Un garçon a glissé sur la glace, il a fait une chute, il avait mal.

Tifernand et ses amis s'amusent. Ils construisent une maison. Ils creusent un grand trou avec une pelle et une pioche. Dans ce trou, ils dressent quatre planches et ils posent un toit dessus. Bouboule dessine une porte et des fenêtres sur les planches. C'est notre maison, dit Théo. Demain, nous apporterons un marteau et des clous pour finir notre travail.

Dans ma rue, on construit une maison. Avec des pioches, les terrassiers creusent les fondations. Avec des pelles, ils ôtent la terre.

Bientôt, les maçons élèveront les murs. Les menuisiers poseront les portes, les fenêtres et les armoires. La maison aura cinq étages. Les appartements seront grands et clairs.

Hier, Jean est resté à la maison. Il a étudié ses leçons, puis il a dessiné. A dix heures, maman a allumé la lampe. Une douce lumière a éclairé la chambre. Maman a dit : « Je vais allumer un bon feu, nous aurons chaud ce soir. »

C'est dimanche. Maman brosse mon habit. Sur le devant, il y a une grosse tache. Deux boutons ne tiennent pas bien. Avec du fil et une aiguille, maman recoud les boutons. Puis elle enlève la tache avec soin. Elle me donne une chemise propre.

L'hiver est fini, la neige a fondu, la nature se réveille, le printemps est de retour. Partout les plantes poussent, les fleurs s'ouvrent. Jeanne est allée le long des chemins et dans les bois, elle a trouvé des primevères, des anémones blanches, des violettes qui parfument l'air. Elle rapporte un beau bouquet à la maison.

Hier, j'ai aidé maman. J'ai beaucoup travaillé. J'ai lavé et j'ai habillé ma petite sœur. J'ai préparé le déjeuner, j'ai chauffé le lait et le café, j'ai coupé des tranches de pain et j'ai posé le beurre frais et la confiture sur la table. Après, j'ai lavé les assiettes et les tasses. Mes parents ont été contents.

En hiver, quand la bise noire souffle et gronde dans les cheminées, nous allumons un bon feu.

Les petits enfants restent à la maison. Ils sont au chaud et jouent dans la chambre. Les grands vont à l'école. Ils ont froid aux mains et au bout du nez.

Le soir, ils sont contents de rentrer chez eux.

Dans le quartier où habite ma tante, on construit cinq maisons neuves. Ici les terrassiers creusent le sol ; là des maçons élèvent les murs ; avec leur truelle ils appliquent le mortier sur les briques. Plus loin, un couvreur pose déjà les tuiles du toit, la maison est bientôt terminée.

Voici le printemps. Nous sommes contents. Le ciel est clair, les oiseaux chantent et les fleurs poussent dans les prés et sous les buissons. Elles sont jaunes, bleues ou blanches. Hier, Isabelle a apporté un beau bouquet de primevères à la maîtresse. Demain, nous irons en promenade. Nous emporterons un panier et un couteau et nous chercherons des jolies fleurs.

JURA BERNOIS

ÉCOLE NORMALE DES INSTITUTEURS
PORRENTRUY

Cours pédagogique pour porteurs d'un certificat de maturité

Ce cours, placé sous la direction de M. Ed. Guéniat, directeur de l'Ecole normale, s'est terminé les 12 et 13 mars par les examens réglementaires, subis avec succès par les six candidats suivants : Comment Hubert, Courgenay ; Cortat Jules, Châtillon ; Moritz Bernard, Porrentruy ; Rovelli François, Fontenais ; Voisard Francis, Fontenais ; Mlle Wüst Hélène, Bienne.

Nous leur souhaitons de fructueuses études universitaires.

Au cours des dix années écoulées, le cours préparatoire a été suivi par 70 étudiants environ qui, tous, sont devenus maîtres secondaires. C'est dire à quel point notre corps enseignant secondaire s'est renouvelé et souligner un des aspects, en général méconnu, de la mission de notre Ecole normale.

DIVERS

Journaux d'enfants

Les numéros du 1er avril (numéros spéciaux de Pâques) sont en vente à l'administration, rue de Bourg 8.

L'Ecolier Romand (32 pages). Des idées de décoration et de cadeaux pour Pâques : lapins en pommes de terre et cosy à œuf en feutre ; un tour de prestidigitation à présenter aux amis pendant les vacances ; le récit passionnant — et vrai — d'une expédition chez les cannibales ; Tam-tam télégramme et télégramme-casserole ; des jeux, des charades, des devinettes ; une histoire gaie et, bien entendu, le feuilleton en images et le grand feuilleton policier. Prix de ce numéro : 50 cts.

Cadet Roussel (8 pages). Des œufs poules et des œufs lapins : un ravissant bricolage pour la table de Pâques ; deux pages de « Clémentine » ; un beau conte de Pâques, avec Flop, le lapin ; l'alphabet en dessin ; une poésie. Prix de ce numéra : 30 cts.

C.C.P. II. 666 — Tél. 22 28 21.

Les Mûriers, Grandson - son atelier de tissage

Nous aimerions, en quelques mots, présenter notre atelier de tissage. Ce dernier qui, il y a quelques années, avait un but purement lucratif, est devenu, par la force des choses, un instrument pédagogique. Mais pour pouvoir atteindre son but il faut avoir des commandes. Nos jeunes filles, difficiles de caractère, instables, trouvent dans ce travail un élément curatif de toute valeur. C'est pour elles que nous aimerions vous demander de songer à nous lors de vos réassortiments de linge de maison, de linges de cuisine en tout genre, linges à main, nappes, tapis de table ou serviettes. Sur demande nous envoyons des échantillons.

Pour le bien de nos jeunes filles aidez-nous à maintenir notre tissage en nous passant des commandes.

Merci d'avance !

Variétés
Piétons

Autrefois, nous en étions tous. Marcher nous paraissait une chose naturelle et nous faisions ainsi (au temps où elle n'avait pas encore la place qu'elle occupe aujourd'hui) de l'hygiène sans le savoir.

Les autos sont apparues, de plus en plus nombreuses, et, pour certains chauffards, les piétons sont devenus, sur la chaussée, des indésirables aussi maladroits, étourdis et désagréables que les chiens et les poules...

Pourtant, sur bon nombre de routes de notre canton, des gens se rendaient encore d'un village à l'autre, courant à leurs affaires, à la gare la plus proche ou à l'école.

Maintenant que les autos postales parcourent le pays en tous sens, que le scooter a fait son apparition, on a désappris la marche. Où est le temps où il nous semblait tout naturel d'avoir une bonne trotte à faire pour aller à son bureau, à une répétition, une conférence ou une soirée ? L'auto-pour-tous, en mettant de la vie dans nos campagnes et en résolvant le problème des transports, a changé toutes choses.

Résultat : on ne marche plus. Faire 5 kilomètres à pied sur une belle route et par le beau temps ne nous tente plus guère. Et je pense au petit Pierrot, faisant sa première course d'école, bien dosée de train et de marche (pas tout à fait assez de train et un peu trop de marche, à son gré) et qui rentra chez lui tout fier d'avoir fait une découverte : « A présent, on est des piétons ! »

M. Matter.

Correspondance

Tintin se porte bien

Nos collègues terminent de la manière suivante la polémique suscitée par les réflexions de G. Annen sur « Tintin » :

Monsieur (il y tient !) Annen m'accuse de mal lire. L'accuserai-je de mal comprendre ? Il traite son articulet du 22 février de « plaidoyer pour Tintin ou de réquisitoire ». Consultez votre dictionnaire avant d'associer des mots aussi opposés que ceux-là, Monsieur Annen, ou lisez, à l'occasion, une chronique judiciaire !

Je lis mal, soit ! M'expliquerez-vous votre accent grave sur : « **où** il vous en cuira ! » ? Lorsque vous déplorez une absence d'accents sur des majuscules, n'en fourrez pas sur des minuscules, je vous en prie ! (Il ne s'agit pas d'une « coquille ».)

Prenez votre plus belle craie et contentez-vous d'écrire en « capitales » au tableau noir ou il vous en cuira : le petit chaton mangera le vilain vieux merle !

Vous faites de l'esprit, Monsieur Annen, dans l'« Educateur » No 11. J'y réussis mal dans celui-ci, d'accord !

Cependant vous ignoriez que ma modeste prose avait été tronquée sans avertissement de la rédaction et, par conséquent, déformée.

J'ai la grande consolation de vous voir tout de même souscrire au bon-sens de Mlle Beyeler. Elle a su dire ce que vous n'avez su avec les qualités qui faisaient défaut à votre « réquisitoire » mal bâti : clarté et connaissance de la question.

Marc Bosset.

POUR CONCLURE

Monsieur Annen, pensiez-vous donc vous-même élever le débat ? Je vous laisse en juger. Quant à moi, effectivement je manque de souffle pour continuer pareille polémique.

Eric von Arx.

L'année a douze mois. En janvier et février, souvent il neige. Mars, avril, mai et juin sont les mois des fleurs. Novembre est triste. Nous aimons décembre, car c'est le mois de l'Escalade et de Noël.

Dans le jardin, il y a des légumes frais, des fraises, des framboises et des pensées.

Mon père plante des haricots et des pois. Dans une brouette, il y a un râteau, une pelle, un arrosoir et une bêche. Dans le champ voisin, un faucheur coupe l'herbe avec sa faux. Ses enfants cueillent des marguerites et se roulent dans la prairie.

Le matin, je me lève tôt. Je me lave le visage et les mains. Quand je suis bien propre, je bois du café au lait et je mange une tartine. Ma sœur pose le sucre et mon frère met une assiette sur la table.

La famille est à table. Maman coupe le pain et papa verse de l'eau dans son verre. Jean mange sa soupe.

C'est l'automne. Le soleil est pâle et la brume légère. Les feuilles mortes tombent, les fleurs sont fanées.

Je suis au marché avec maman. Elle achète des légumes : des carottes, un chou et de la salade. Elle paie. Moi, je porte des tomates dans un panier.

Ce matin, maman allume le feu puis prépare le repas. Elle pose la marmite sur le fourneau de la cuisine. Elle met le sucre et le café au lait sur la table.

Problèmes

(degré supérieur)

1. Combien faut-il de caractères pour numéroter les pages d'un livre qui en compte 576 ? Combien de chiffres 6 a-t-on utilisés ? Quel est le 1 000e chiffre utilisé ?

2. On a employé 414 chiffres pour numéroter les pages d'un livre. Combien ce livre compte-t-il de pages ?

3. Pour numéroter les pages d'un livre, on a utilisé 627 caractères. On n'a pas mis de numéros aux pages qui commencent les chapitres, c'est-à-dire aux pages 1, 25, 42, 61, 85, 100, 132. Quel est le nombre de pages de ce livre ?

4. L'année 1952 a commencé un mardi.
   a) Quel fut le 77e jour de l'année ?
   b) Quelle était la date du 8e dimanche de l'année ?
   c) La fête de Pâques s'étant trouvée le 2e dimanche d'avril, quelle a été la date de l'Ascension ?
   d) Quels jours de la semaine ont été le 1er mai et le 1er août ?

5. On répartit 20 000 francs entre trois personnes de façon que la 1re reçoive 2 fois plus que la 2me et celle-ci 800 francs de plus que la 3me. Calculer les trois parts.

6. Un champ rectangulaire est trois fois plus long que large. Quel est son contour et quelle est sa surface si la longueur a 62 mètres de plus que la largeur ?

1. — Une ménagère se propose d'acheter de la toile à 3 fr. le mètre pour faire trois douzaines de serviettes d'égale longueur. Si la longueur de chaque serviette avait 10 cm de plus, la dépense serait augmentée des 2/15 du prix que la ménagère s'est fixé. — Quel est ce prix et quelle est la longueur de chaque serviette ?

2. — Une salle a 10,4 m de long sur 7,2 m de large. On y pose un linoleum qui couvre le parquet jusqu'à 80 cm des parois. Le reste est couvert tout autour d'un tapis à raison de 16 fr. 40 le m2. Le lino coûte 11,20 fr. le m2. Quelle somme a-t-on payée en tout, l'ouvrier ayant travaillé pendant 4 h. et demie à raison de 4,50 fr. l'heure ? La facture est majorée de l'impôt ICHA de 4 %. (Faire la figure.)

3. — Une personne avait prêté deux sommes : 5 400 fr. et 3 600 fr. Après 7 mois, on lui rembourse pour les prêts et les intérêts 9 178 fr. 50. La deuxième somme a rapporté 3 1/2 %. — A quel taux avait-elle prêté la première somme ?

4. — Une personne consomme en moyenne 650 g de pain par jour. Quelle étendue de terrain faut-il pour produire le blé que cette personne consomme dans une année commune de 365 jours, sachant que 88 kg de blé donnent 73 kg de farine, que 5 kg de farine donnent 6,5 kg de pain, et que l'on récolte 7,5 kg de blé sur 45 m2 de terrain ?

5. — Une boîte cylindrique « Ovomaltine » contient 500 g de poudre « Ovomaltine » dont le litre pèse 520 g. Cette poutre a une hauteur de 15 cm. Calculez le diamètre de la boîte. (Prendre pi : 3,14.)

6. — Les graines de colza contiennent en huile environ 45 % de leur poids, mais on ne peut guère en extraire que les 80 % de l'huile qu'elles contiennent. Le litre d'huile se vend 2 fr. 80, ce qui fait un bénéfice de 25 % sur le prix de fabrication. Le litre d'huile pèse 900 g et l'hl de graines de colza 60 kg. Les frais de fabrication se montent au tiers du prix d'achat des graines. — A quel prix le fabricant paie-t-il l'hl de graines de colza ?

Bibliographies

Le mensonge chez l'enfant, par J. M. Sutter. Paris, (PUF) « Paideïa » 1956.

Beaucoup ne jugent le mensonge que d'un point de vue moral et pensent que la seule conscience du bien et du mal doit suffire pour l'éviter. L'auteur nous révèle les conditions biologiques, psychologiques, voire sociologiques du mensonge. On ne l'écartera qu'en s'attaquant à ces conditions mêmes. Action du médecin dans les cas pathologiques, mais aussi attitude de l'adulte en général face au mensonge de l'enfant peuvent servir la rééducation ou l'éducation. Il faut savoir distinguer ce qui est pseudo-mensonge (chez l'enfant de moins de 7 ans), mensonge social, et mensonge pathologique. Il faut savoir ensuite contrôler ses propres réactions, se garder d'une attitude moralisatrice, exercer une action positive et prendre des interventions adéquates appuyées sur l'affection. Les chapitres de l'ouvrage, succincts, vont droit à leur objet et informent très fructueusement le profane.

La caractérologie dans l'enseignement secondaire, par R. Verdier. Paris (PUF), 1957.

Dans la droite ligne de Le Senne, la collection « Caractères » des Presses Universitaires de France continue. R. Verdier a composé pour l'enseignement secondaire ce que Gaillat avait fait pour l'enseignement primaire : une sorte de manuel de caractérologie pratique à l'usage des enseignants. Connaître l'individualité de l'élève est en effet indispensable à celui-ci s'il veut faire œuvre efficace. Les catégories le senniennes sont à ce point de vue très maniables. Mais rappelons-nous qu'il serait dangereux de les employer à étiqueter de façon définitive un caractère. Celui-ci est en constante évolution, obéit à une dynamique, à une dialectique, surtout à l'âge de l'adolescence.

L'enseignement de l'histoire, par M. Reinhard. Paris (PUF), « Nouvelle Encyclopédie pédagogique » 1957.

Le témoignage d'un pédagogue qui a enseigné à des élèves de tout âge et qui, historien de vocation, s'est donné à cette spécialité en devenant professeur à la Sorbonne, est d'une valeur double. L'auteur situe fort bien l'enseignement de l'histoire dans la constellation des problèmes qui se posent à l'école d'aujourd'hui et passe en revue différentes questions didactiques que se pose tout praticien soucieux de contrôler la convenance de sa méthode.

Cours J. Cressot, Le Français, cours moyen 1re année et classe de 8e, par G. André, directeur d'école, et M. Vedel, directrice d'école annexe, sous la direction de P. Chardon, inspecteur général de l'instruction publique, avec la collaboration littéraire de Ch. Vildrac. Un volume 15×21 cm. 224 pages, illustré en couleurs par Véra Braun, cartonné : 520 fr. f. Editions Bourrelier, 55, rue Saint-Placide, Paris.

Ce nouveau livre du Cours J. Cressot, destiné aux élèves du cours moyen 1re année, se présente comme le prolongement du cours élémentaire. Il conserve donc la même méthode avec les adaptations qu'imposent l'âge et le niveau des élèves.

— Le vocabulaire est introduit par une succession de récits qui s'enchaînent dus à l'écrivain Charles Vildrac et par des textes choisis.

— Les notions de grammaire, dont l'étude est soutenue par l'emploi de la couleur, respectent la progression officielle.

— Les exercices d'orthographe se présentent toujours sous une forme méthodique.

— La conjugaison fait l'objet toute l'année de leçons spéciales qui répondent à l'importance du verbe dans la langue et aux exigences des instructions ministérielles.

— Enfin, la phrase française est présentée sous un double aspect : la phrase dite grammaticale, aux exercices d'analyse et de synthèse facilement accessibles, et la phrase expressive qui met en valeur les nuances et la richesse de notre langue.

Pour éveiller et soutenir l'intérêt, et par souci d'efficacité, les exercices, nombreux et variés dans chaque discipline, ont souvent pour point de départ les récits animés par le talent de Ch. Vildrac.

Un livre pour les maîtres comprenant des directives pédagogiques et un corrigé des exercices paraîtra prochainement.

Manuel de diététique naturelle Bircher-Benner : Maladies de l'estomac et de l'intestin, par les collaborateurs de la clinique Bircher-Benner, de Zurich. 1 vol. 14×19,5 cm. 158 pages. Dans toutes les librairies : 5 fr. 55. Neuchâtel, Editions Victor Attinger SA.

Voici une nouvelle brochure qui vient de paraître dans cette utile et intéressante série où un volume concernant les « Maladies du foie et de la vésicule biliaire » et un autre relatif aux affections « Artériosclérose - Circulation - Hypertension » ont déjà paru.

Ce livre contient toute la gamme des soins diététiques étudiés durant des décennies à la clinique Bircher-Benner et qui lui ont valu sa réputation mondiale. C'est avant tout un guide à consulter pour régler la conduite du malade et lui venir en aide parallèlement aux soins du médecin. C'est un guide pour faire une cure avec succès et un tel ouvrage manquait jusqu'à ce jour.

On trouvera dans cet ouvrage des plans de cure étudiés et expérimentés pour les maladies stomacales et intestinales, ainsi que pour les dispositions aux flatulences, pour les estomacs pauvres ou trop riches en acidité, pour les ulcères d'estomac, etc. Les cures peuvent faciliter la tâche du médecin et amener la guérison sans que le malade interrompe son activité. On y trouve aussi des recettes et des menus variés et pratiques qui tiennent compte du système digestif.

Bien des régimes ne sont conçus que pour ménager les organes et peuvent finalement nuire à la guérison ; parfois, au contraire, on soumet le patient à un jeûne rigoureux durant un certain temps.

Les deux extrêmes sont évités ici. Le but est de délivrer le malade de ses douleurs tout en reconstituant complètement son équilibre et ses réserves de vitalité.

Grâce à ce petit livre, le rétablissement peut être hâté et bien des dangers évités.

« Je suis enchanté de mon appareil duplicateur

« MILCOP »

ainsi que mes élèves », telle est la phrase résumant les témoignages enthousiastes de centaines de collègues à tous les degrés de l'enseignement.

LAVANCHY & Cie S.A.

Rue de Genève 88 Gare de Sébeillon

LAUSANNE

•

Déménagements

Camionnage officiel C. F. F.

Vastes garde-meubles modernes

Conditions spéciales pour le personnel enseignant

1 gros lot de 100.000.-

Demandez prix courant à

Nidecker

ROLLE

Fabrique d'articles en bois

Spécialiste dans le matériel d'école

Tél. 7 54 67

Ecole Pédagogique Privée

FLORIANA

Direction : E. Piotet

Pontaise 15 - Lausanne - Tél. 24 14 27

Formation de jardinières ou gouvernantes d'enfants et d'institutrices privées

Placement des élèves assuré

Rentrée 15 avril

FAVORISEZ

l'atelier de tissage des Mûriers

en commandant :
LINGES DE CUISINE
TABLIERS DE CUISINE, NAPPES
SERVIETTES, etc.

Meilleur marché !
Parce que meilleure qualité !

« ASEN »

Au Service de l'Education Nouvelle

15, rue du Jura **GENÈVE** ✆ 022 33 79 24

MOBILIER SCOLAIRE

JEUX ÉDUCATIFS DECROLY ET DESCŒUDRES

Collection Discat, Audemars et Lafendel

Préférer

« MILCOP »

c'est économiser de 100 à 200 francs ! C'est pouvoir polycopier à la minute (système breveté d'humectage) et sur papiers de toutes épaisseurs : du papier de soie au carton souple. Le papier de cahier convient très bien !

Urgent

suite d'accident, je cherche pour fillette de 13 ans, placement dans famille si possible d'éducateur ou d'instituteur, préférence Genève (Ecole du Trembley).
Ecrire à Mme MAGAT - 28, Vermont - Genève — Téléphone Genève 34 31 37

6 Bibliothèque Nationale Suisse Berne

J. A.
Montreux 1

S. A. DE L'IMPRIMERIE CORBAZ, MONTREUX